

politique dans le milieu étudiant politisé, ce qui représente un premier affrontement avec la réalité sociale (à défaut de pouvoir intervenir directement au niveau de la lutte des classes en organisant la classe ouvrière). En tant que militants ils doivent être capable de développer des actions de masse. Mais quelles actions de masse, puisque nous avons tenté de démontrer (et cela semble vérifié aujourd'hui) que le "milieu" étudiant a plutôt tendance à mener des luttes réactionnaires ? Nous pensons que l'efficacité des actions ne doit pas être recherchée dans le ralliement de tous les étudiants sur certains mots d'ordre (s'ils existent ils sont forcément réactionnaires : "non à la réforme" = "oui à l'université libérale" ...) mais dans la possibilité qu'elles contiennent de se radicaliser (promouvoir des luttes qui puissent déboucher sur une contestation du pouvoir, en même temps qu'un ralliement aux côtés de la classe ouvrière).

L'U.N.E.F. comme organisation indépendante des étudiants de "gauche" est actuellement le terrain privilégié pour de telles actions (quand elle est trop sclérosée il est possible de créer d'autres organisations de masse : Comité Vietnam, Comité de soutien aux luttes ouvrières ...)

Les thèmes d'action nous semblent devoir être :

- contre les conséquences de la réforme, quand il y a une sensibilisation réelle;
- contre les ordonnances et les "pleins pouvoirs" : défense de la sécurité sociale, pas de formation professionnelle au "rabais" ...;
- pour le soutien aux luttes ouvrières : grèves, manifestations ...;
- pour le soutien à la lutte anti-imperialiste dont le fer de lance est la révolution vietnamienne, la guérilla en Amérique Latine ...

Bien entendu il ne s'agit pas de thèmes propres au "milieu" étudiant, c'est pourquoi un objectif essentiel à rechercher systématiquement est la participation aux luttes du mouvement ouvrier sur ces mêmes thèmes. Participation qui doit être active par la préparation avec les syndicats et partis politiques des manifestations, meetings ... et non passive. La remontée actuelle des luttes ouvrières face à l'attaque de la bourgeoisie permettra des "expériences" qu'aucune discussion théorique ne peut remplacer.

Il est probable que la participation massive et dynamique des étudiants à une manifestation faite pour démobiliser la classe ouvrière peut provoquer des renous, des débordements momentanés des directions réformistes mais ces actions ne sont souvent qu'un feu de paille car il sera en général impossible de "récupérer" la prise de conscience qu'elles auront pu provoquer (c'est-à-dire organiser les ouvriers combatifs et les plus conscients en vue de la reconstruction d'une organisation de classe révolutionnaire).